

Kronborg (Danemark)

No 696rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	Le château de Kronborg
<i>Lieu</i>	Helsingör, île de Sjaelland
<i>État partie</i>	Danemark
<i>Date</i>	30 septembre 1993

Justification émanant de l'État partie

Pendant plusieurs siècles, le château de Kronborg a surveillé l'entrée de la mer Baltique ; les droits perçus sur les biens passant par ce sund représentèrent une source considérable de revenus pour le Danemark. Ce fut également un lieu où les rois de Danemark firent montre de leur pouvoir au moyen d'une splendide architecture.

L'actuel château a été construit entre 1574 et 1585 par Frédéric II. C'est une réalisation artistique unique et un exemple exceptionnel d'un ensemble architectural dans un environnement superbe. Ce château a joué un rôle important dans l'histoire de la région. Il a également une autre valeur qui lui est associée. En effet, Shakespeare l'a choisi pour y planter le décor de sa tragédie *Hamlet*.

[Remarque L'État partie ne fait aucune proposition quant aux critères au titre desquels il envisage de proposer l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.]

Histoire et Description

Histoire

Après avoir commencé à percevoir une taxe sur le chargement des navires qui passaient dans le sund entre le Sjaelland et le Skåne (vers 1425), le roi Erik de Poméranie fit construire un château que l'on connaît sous le nom de *Krogen*, sur le site où se trouve actuellement Kronborg. C'est en 1574 que le roi Frédéric II du Danemark choisit ce lieu pour y édifier son château sur les plans de l'architecte Hans van Paeschen. Trois ans plus tard, le palais reçut le nom de Kronborg quand l'architecte flamand Anthonis van Opbergen de Malines fut chargé de le restaurer et de l'agrandir. La structure d'origine en briques rouges avec une assise et des bâtis de fenêtres en grès était complètement revêtue d'un parement en grès des carrières voisines de Hålsingborg et du Gotland. Le toit en tuiles rouges était recouvert de cuivre. Ces travaux furent terminés en 1585. L'un des éléments ajoutés à l'époque fut une gigantesque salle des Banquets utilisée pour les bals et les représentations théâtrales.

L'histoire raconte qu'une troupe de comédiens anglais, dont plusieurs jouèrent plus tard avec Shakespeare, passa quelque temps à la cour du Danemark et il est permis de penser que ce furent ces mêmes comédiens qui renseignèrent le dramaturge anglais sur Elseneur.

Le 25 septembre 1629, Kronborg fut détruit par un violent incendie qui ne laissa debout que les murs. Christian IV nomma immédiatement Hans van Steenwinckel le Jeune « Inspecteur général » chargé de la restauration du château auquel il redonna presque complètement son apparence première. De 1658 à 1660, Kronborg fut occupé par les Suédois et il subit de nombreuses canonnades et plusieurs pillages.

Sous les règnes de Frédéric III et de Christian V, de puissantes fortifications furent construites ainsi que la porte ornée de la couronne (*Kronvoerk*). Sous le règne de Frédéric IV, les ouvrages de défense extérieure furent considérablement renforcés et le château fut sérieusement restauré et modifié. En 1785, il devint une caserne et le resta jusqu'en 1922. La chapelle fut décorée entre 1838 et 1843 par l'architecte M.G. Bindesboll et entre 1866 et 1897, l'Inspecteur général, le professeur Meldahl, supervisa des travaux de restauration portant sur l'extérieur. Entre 1924 et 1932, l'un de ses successeurs, l'Inspecteur général Magdahl Neilsen, se chargea de la restauration de l'intérieur.

Description

La partie la plus ancienne du château de Kronborg se compose des deux étages inférieurs à l'extrémité est de l'aile nord qui faisait partie du château de Krogen d'Erik de Poméranie. L'ouvrage en briques du moyen âge s'intègre bien avec le troisième étage du château moderne. Le palais de Frédéric II reposait sur cette structure relativement modeste. L'aile nord fut agrandie jusqu'à l'ancienne salle des Banquets du côté ouest ; elle fut divisée pour accueillir la cuisine, la brasserie et les chambres de visiteurs. Vers le sud, un bâtiment médiéval en briques fut transformé en une imposante chapelle royale. Le résultat final consiste en une construction à trois corps de bâtiments sur deux niveaux. Il semble qu'il n'y ait pas eu de bâtiments à l'est, du côté du sund, qui n'était fermé que par le mur rideau de la période précédente.

À la suite du brusque revirement du roi en 1577, une magnifique salle des Banquets fut construite au sud, reliée à l'aile nord par un nouveau bâtiment de trois étages composé d'une suite de chambres avec une façade régulière donnant sur la cour. La haute tour du Sonneur, dont la girouette s'élève à 57 mètres au-dessus de la cour, a été ajoutée sur le côté sud. Au même moment, un troisième étage fut construit sur les trois autres côtés du bâtiment.

Après le terrible incendie de 1629, le château fut reconstruit presque à l'identique. Le résultat est un château Renaissance qui conserve les traces d'une construction par étapes, à l'exception de la façade de l'aile ouest qui fut conçue dans son ensemble en une seule fois.

L'intérieur du château présente la même hétérogénéité de style et de conception que l'extérieur. La chapelle, seule partie du château à n'avoir pas été ravagée par l'incendie de 1629, a conservé de la structure originelle son autel, sa

galerie, ses bancs en bois richement sculptés et ses panneaux peints.

L'aile nord, totalement recouverte d'un parement de grès, a maintenant trois étages avec les appartements royaux situés au second. Bien que la disposition des pièces soit restée presque identique à celle de l'époque de Frédéric II, la décoration date des XVII^e et XVIII^e siècles.

L'étage supérieur de l'aile est a été aménagé en une longue galerie en 1583 pour permettre à la reine d'atteindre la salle des Banquets de l'aile sud. Cette dernière aile avait été divisée en deux niveaux dans son extrémité est, ménageant une galerie qui a maintenant disparu. Dans sa forme originelle, la salle des Banquets avait un superbe plafond sculpté et doré et ses murs étaient recouverts de tapisseries. Après l'incendie de 1629, elle fut reconstruite avec une hauteur de plafond plus élevée mais décorée plus sobrement. Seules 14 des tapisseries qui ornaient le mur nord et représentaient les rois du Danemark existent toujours. Sept d'entre elles sont exposées au château de Kronborg, les autres sont conservées au musée national de Copenhague.

Le petit hall et la « Suite écossaise » de l'aile ouest ainsi que les appartements de Frédéric V au dernier étage de l'aile nord sont autant d'éléments importants de l'ensemble que constitue Kronborg.

L'accès au château se fait par la porte principale de l'aile nord sous la chambre du Roi. À l'extérieur, se trouve la « Porte Sombre » qui enjambe les douves intérieures et est protégée par une structure en saillie.

À l'ouest de l'enceinte on trouve les fortifications de la couronne composées de trois bastions entre deux courtines séparées par un large fossé. Un pont de bois conduit de la structure de Württemberg à la porte de la couronne, fine structure baroque qui traverse la courtine nord.

Gestion et Protection

Statut juridique

Le château de Kronborg et les fortifications qui le ceinturent constituent un bien national. Le plan d'urbanisme (*Kommuneplan*) de la municipalité de Helsingør régit l'organe central pour le développement de la ville et le cadre du plan local.

Le château et les structures attenantes sont inscrits sur la liste des bâtiments protégés par la loi pour la préservation des bâtiments.

Gestion

Le château et ses fortifications sont gérés par l'Agence du ministère du Logement pour les Palais Royaux et les Biens du gouvernement (*Slots-og Ejendomsstyrelsen*). Tous les travaux sont dirigés par le département de construction de cette agence. Les décisions requièrent l'approbation du conseil consultatif (*Bygningsplejerådet*) qui est composé de spécialistes de différents domaines de la restauration et de la conservation.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

En un très grand nombre d'occasions au cours des siècles passés, des projets de conservation et de restauration ont été entrepris, en particulier après que les militaires eurent quitté les lieux en 1928. Depuis lors, des inspections régulières sont faites par l'agence gouvernementale responsable.

À l'époque de la première proposition d'inscription en 1993/1994, la zone comprise entre la vieille ville d'Helsingør et le château était occupée par les bâtiments et les installations d'anciens chantiers navals qui venaient de fermer leurs portes. Sur la recommandation de l'ICOMOS, le Bureau du Comité du patrimoine mondial, lors de sa 18^e session en juillet 1994 à Paris, avait différé la proposition d'inscription du bien jusqu'à ce qu'un programme satisfaisant ait été adopté par les autorités danoises pour la démolition de la plus grande partie des bâtiments désaffectés du chantier naval et le remodelage du paysage de la zone.

Un groupe de travail placé sous la présidence du directeur des antiquités (*Rigsantikvar*), le professeur Olaf Olsen, fut mis sur pied par les autorités danoises et chargé de trouver la solution au problème des abords et de l'environnement du monument. À la suite de la production de son rapport en 1997, un plan directeur fut élaboré afin de détruire les bâtiments tombés en ruine et d'aménager l'environnement de la zone entre le monument et la ville d'Helsingør. Ce plan a désormais été mis en œuvre et des mesures ont été prises en fonction des recommandations du groupe de travail.

La première évaluation de l'ICOMOS en 1994 signalait que si l'intérieur des bâtiments était parfaitement entretenu, des travaux de restauration étaient nécessaires pour les extérieurs. Un nettoyage soigneux permettrait de débarrasser les murs de grès de leurs éléments végétaux et des dépôts noirs résultant de la pollution industrielle antérieure. Un grave problème concernait les parements de briques envahis de végétaux. Un travail de rejointoiement était requis d'urgence sur bon nombre de structures.

Dans le cadre du plan directeur, ces problèmes de restauration font l'objet de traitements d'urgence, et des progrès considérables ont été réalisés.

Authenticité

L'auteur d'un remarquable ouvrage sur le château de Kronborg écrivait : « Il est improbable qu'il existe un seul morceau de grès des façades de la cour qui n'ait pas été changé ou remis à neuf à l'occasion de l'une des nombreuses réparations effectuées sur la structure du château. En conséquence, il faut être très prudent quant au jugement que l'on porte sur l'authenticité des façades. D'autre part, la solidité de ce monument qui date pour une bonne part de plus de quatre cents ans est tout à fait incroyable. De vieux dessins et un grand nombre d'archives attestent du soin qui a été apporté chaque fois que des réparations ont été effectuées. De plus, peu de châteaux sont autant exposés aux intempéries que Kronborg ».

Cette définition de l'authenticité est admirable dans la mesure où elle concerne les bâtiments historiques et plus particulièrement ceux qui ont été utilisés avec une

destination soit publique soit institutionnelle pendant une longue période. Les agences gouvernementales successives ont pris grand soin d'assurer l'authenticité de la conception, des matériaux et des techniques depuis le XVII^e siècle.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

La proposition d'inscription de 1993 a été soumise à l'avis d'un spécialiste des châteaux Renaissance qui considère qu'il est l'un des meilleurs exemples de ce type. Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le bien en avril 1994. Elle a manifesté quelques inquiétudes sur l'état de conservation des murs extérieurs et des revêtements (voir ci-dessus).

Le rapport du groupe de travail et les informations communiquées par les autorités danoises ont été étudiées par l'ICOMOS qui constate avec satisfaction que l'État partie a pris en considération les recommandations formulées à l'époque.

Caractéristiques

Kronborg est un exemple remarquable et parfaitement bien conservé de château Renaissance. D'autres exemples de ce type existent en Europe. Il est cependant doté d'une importance toute particulière car son implantation lui donne une valeur stratégique, commerciale et symbolique exceptionnelle. Le château, symbole du royaume du Danemark, a été construit afin d'impressionner les navires empruntant le passage entre la mer du Nord et la mer Baltique et pour renforcer le contrôle danois sur ces bateaux. Il faut aussi mentionner qu'il s'agit de l'Elseneur évoqué dans Hamlet, la plus célèbre des tragédies de Shakespeare.

Analyse comparative

Le château de Kronborg n'est pas unique : il existe de nombreux châteaux et palais Renaissance en Europe, tels ceux de la vallée de la Loire et du centre de l'Europe. Cependant, son importance symbolique et stratégique (cf. « Caractéristiques », ci-dessus) lui confère une valeur particulière qui transcende sa signification en termes purement artistiques et historiques.

Brève description

Situé sur un site stratégique d'une grande importance qui commande le sund, une étendue d'eau entre le Danemark et la Suède, le château royal de Kronborg revêt une valeur symbolique considérable pour les Danois. Il a également joué un rôle déterminant dans l'histoire de l'Europe du nord aux XVI^e-XVIII^e siècles. Les travaux de construction de cet exceptionnel château Renaissance ont commencé en 1574 et ses ouvrages défensifs furent renforcés conformément à l'architecture militaire de l'époque, à la fin du XVII^e siècle. Il est demeuré intact jusqu'à nos jours.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du *critère iv* :

Critère iv Le Château de Kronborg est un exemple remarquable de château de la Renaissance, un château qui joua un rôle très important dans l'histoire de cette région d'Europe du Nord.

ICOMOS, septembre 2000